



Yellow
design
Foundation



CLIMATE EMERGENCY

French



Pas plus de 12 pour cent des citoyens ont actuellement conscience de l'état catastrophique de notre planète et des changements de comportement qui s'imposent. Beaucoup ne font pas le lien entre les activités du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) et les conséquences de la chaleur urbaine, l'albédo, les énergies renouvelables, les combustibles fossiles, le zéro émission, l'absence d'émissions nettes, la décarbonisation et bien d'autres enjeux.

Nous ne devons pas leur rejeter la responsabilité ni les vilipender, mais plutôt déployer sans plus attendre des efforts de persuasion, en pensant à l'avenir, afin d'atteindre le point de basculement de 25 pour cent de changement social.

Dans ce contexte, la Yellow design Foundation (Bruxelles, B), avec le soutien de ESG matters (Copenhague, D), joint un Manifesto qui propose des mesures permettant aux citoyens de faire des choix pour le climat.

Nous vous dressons une liste d'actions possibles. Elle met surtout l'accent sur la mobilité, même si bien entendu l'alimentation, les soins de santé et la mode présentent également un intérêt fondamental.

CLIMATE EMERGENCY

GOVERNEMENTS



Obliger les entreprises privées et les services publics, de communiquer sur leurs contributions climatiques et leurs réductions d'émissions de manière proactive, participative, compréhensible et accessible. Il ne s'agit pas d'un simple message au mur concernant une certification BREEAM coûteuse et non-contraignante, ni d'une simple application d'un projet de ESG ou de RSE, mais bien d'un programme développé de manière participative qui s'appuie sur des faits et poursuit des objectifs de manière progressive et mesurable.



Obliger les opérateurs de transports collectifs, d'inclure, sur leur site Web, des informations destinées aux utilisateurs et passagers concernant les émissions de CO₂ et de NO₂ qu'ils évitent à chaque trajet.



Obliger les stations-service, de mentionner, sur le ticket de caisse, les émissions dégagées par litre d'essence ou de diesel qui sera incinéré.



Obliger les fabricants d'appareils ménagers, d'indiquer la consommation électrique de l'appareil commercialisé par minute (par exemple, une machine à café, un aspirateur) et de l'heure (notamment un réfrigérateur ou un téléviseur). Ce système serait plus précis que les actuelles catégories A++, A+, A,... D.



Obliger les fournisseurs d'eaux, de permettre aux citoyens de suivre leur consommation journalière d'eau, chaude et froide. Les informer des tarifs qui leur sont appliqués avec un code couleur oscillant entre le vert et le rouge.



Obliger les commerces, à imprimer l'empreinte carbone des achats, par article, sur le reçu.



Obliger les boutiques de mode pratiquant le recyclage des vêtements, de fournir des informations les volumes collectés et les programmes de recyclage et de réutilisation.



Obliger le secteur de la mode, d'informer les clients sur l'origine et la production durable de leurs vêtements.

UE/GOUVERNEMENTS NATIONAUX



UE/autorités nationales
Obliger les opérateurs de transports publics nationaux à appliquer un système de réservation à échelle européenne



Decourager l'usage de la voiture :
Inciter les propriétaires de voitures à échanger leur véhicule, contre une valeur équivalant à la valeur de vente de la voiture majorée de 25 pour cent, à condition que l'ancienne voiture soit reprise par une usine officielle de démontage d'épaves automobiles pour ses pièces détachées.



Communiquer sur le coût de l'usage de la voiture et son incidence :
+ Prix d'achat
+ Frais d'assurance
+ Coût de l'entretien
+ Dépenses en carburant
+ Tout en considérant que les voitures sont en moyenne inutilisées 95 pour cent du temps



Arrêter le financement des programmes de voitures de société.



Communiquer sur les avantages financiers des alternatives de transport telles que les voitures partagées ou le vélo, soulignant leur valeur ajoutée en matière de santé publique.



Aviation Imposer des taxes lourdes sur les vols couvrant des distances inférieures à 600 km.
Imposer de lourdes taxes sur les vols privés par le biais des autorisations de décollage et d'atterrissage émises par les tours de contrôle.



Accélérer la mise en place des certificats de cycle de vie social et rendre obligatoire leur application.



Taxer les émissions de CO₂ plutôt que le travail.

MUNICIPALITIES



Décourager le stationnement public et en surface à une distance de moins de 100 m d'un arrêt de transports publics, hormis s'ils se situent en périphérie de la ville, pour permettre de faciliter les trajets combinant la voiture et les transports publics. Convertir les espaces libérés en zone piétonne et espaces aménagés.



Augmenter considérablement les frais de stationnement en surface dans les lieux situés à moins de 100 m d'arrêts de transport publics. Arrêter d'octroyer des permis de bâtir ou d'exploitation de parkings dans un rayon de 100 m d'un arrêt de transports publics. Favoriser la MaaS (mobilité en tant que service).



Limiter la délivrance des licences d'exploitation aux entreprises, magasins, restaurants, bars ou autres établissements dotés d'une politique quantifiable de zéro déchet.



Promouvoir les marchés alimentaires locaux.

CITIZENS



Promouvoir des cercles d'innovation attentifs à la diversité (de genre, culturelle, économique ou sociale) centrés sur les efforts de décarbonisation, et stimulant des changements de comportement social afin de limiter l'empreinte carbone et d'éviter, face au dérèglement climatique, une hausse de la température supérieure à 1,5 degré.

Décarbonation



Que peuvent faire les gouvernements ?

Mesures de décarbonation pour réduire l'empreinte carbone d'un Luxembourgeois basée sur sa consommation (t CO₂ eq/personne/an)

- réduire de moitié le parc automobile national
- 80 % d'électromobilité + biogaz, pile à combustible
- partage (de 1,2 à 1,6 passager/véhicule)
- report modal vers les transports publics

- vols interdits s'il existe une alternative en train de moins de 5 heures
- sobriété : un vol tous les deux ans

- surfaces habitables plus petites : de 53 à 35 m²/personne
- logement efficace : de 163 à 110 kWh/m²
- élimination progressive du fioul et du gaz de chauffage

- prolonger la durée de vie des nouveaux produits × 2
- économie du partage (double service/produit)
- marché de l'occasion à grande échelle (seconde vie des produits)

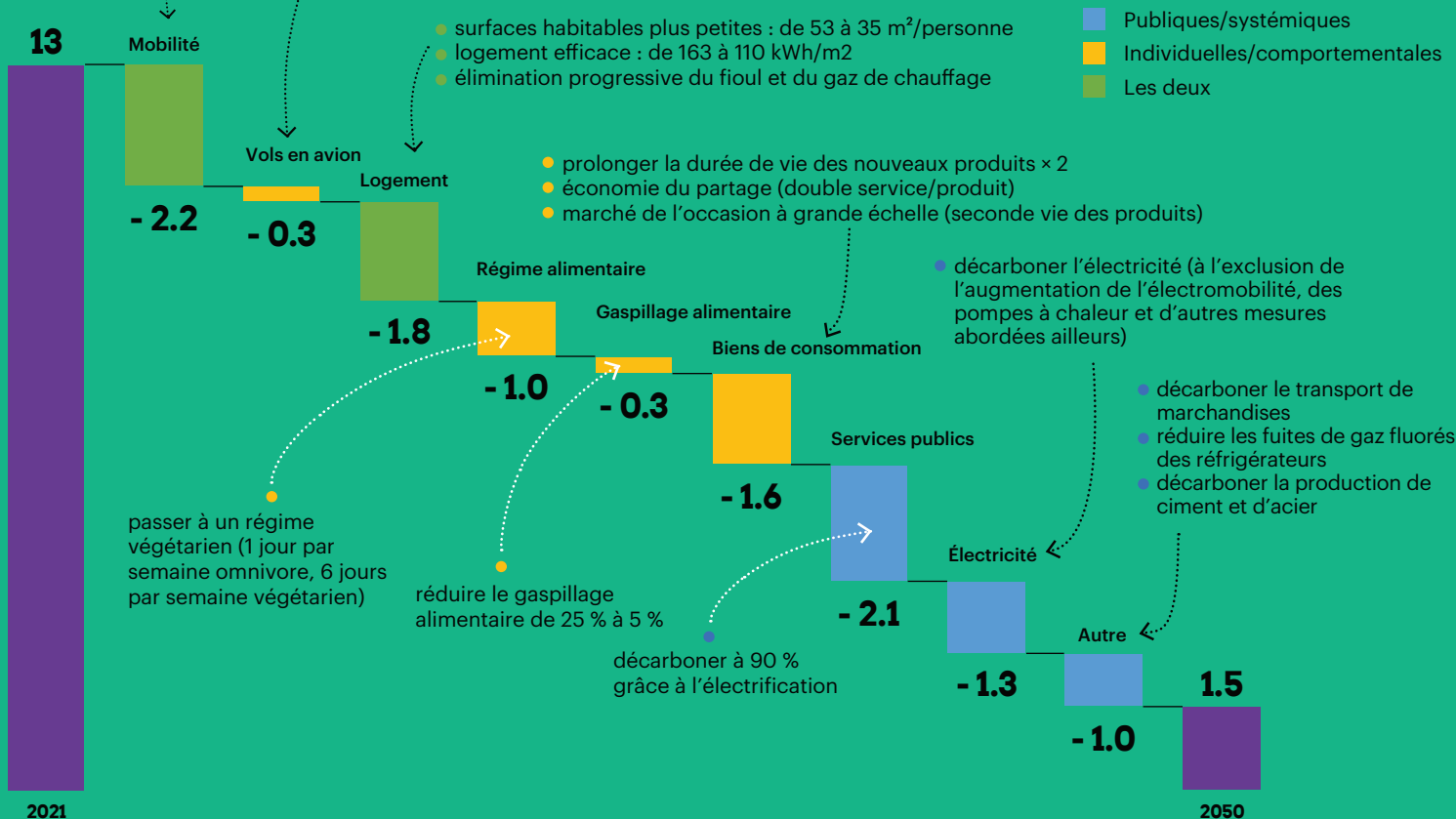
- décarboner l'électricité (à l'exclusion de l'augmentation de l'électromobilité, des pompes à chaleur et d'autres mesures abordées ailleurs)

- décarboner le transport de marchandises
- réduire les fuites de gaz fluorés des réfrigérateurs
- décarboner la production de ciment et d'acier



Décarboner à 90%

est une tâche immense qui nécessite des réductions dans tous les secteurs. Les réductions d'émissions de GES sont obtenues en combinant des stratégies qui peuvent être classées en trois catégories : individuelles/comportementales (jaune), publiques/systémiques (bleu) ou les deux (vert).



Si l'on compte uniquement sur le changement individuel/comportemental, nous n'atteindrons pas notre objectif et continuerons à émettre 5,9 t CO₂ eq/personne/an.

De même, si nous ne mettons en œuvre que des changements systémiques, nous nous retrouvons avec des émissions de 4,7 t CO₂ eq/personne/an en 2050.

Les deux moteurs du changement – les particuliers et les gouvernements – sont donc appelés à agir l'un comme l'autre.



Qu'en est-il de l'absorption ou de la séquestration du CO₂ ?

Que faisons-nous des émissions restantes de 1,5 t CO₂ eq/personne/an en 2050 ? Nous devons améliorer considérablement nos efforts de séquestration du CO₂, notamment par la reforestation et à travers une meilleure gestion des sols agricoles. Deux autres technologies peuvent nous aider à atteindre la neutralité climatique. Le captage et le stockage du CO₂ (carbon capture and storage) consistent à capturer le CO₂ émis par les sources industrielles, directement sur site, et à le stocker. L'extraction directe du CO₂ de l'air ambiant (direct air capture) puis son stockage, est une autre option qui reste très coûteuse.

Comment décarboner ?

Économies annuelles d'émissions de GES (kg CO₂ eq/an)

Mobilité

220 Le vélo au lieu de la voiture pour les distances <5 km (220)

670 Le train au lieu de l'avion pour les vacances

750 Covoiturage

1500 De la voiture Diesel à la voiture électrique

1780 Le train au lieu de la voiture pour les déplacements domicile-travail

Éteindre les lumières (30)

Débrancher les appareils (30)

Sécher le linge sur une corde (90)

Alimentation

1030 Passer à la pompe à chaleur

1730 Améliorer l'isolation

Acheter en vrac (40)

Acheter bio (~ 0)

Stop au gaspillage alimentaire (80)

Nahrungsmittel

1320 Passer à un régime végétarien

Doubler la durée de vie d'un smartphone (20)

Réduire le streaming de films (30)

Réduire les jeux vidéo (30)

Consommation

310 Acheter 50 % de vêtements en moins (330)

510 Acheter d'occasion pour 1/3 des produits

* L'agriculture biologique n'a pas d'impact significatif sur les émissions de GES, mais elle présente d'autres avantages environnementaux, par exemple pour la biodiversité.

* Source: Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST)
Check out LIST's CarbonNerd brochure for more facts and figures

